



Comment perçoit-on les différents rôles parentaux? Résultats d'une recension systématique portant sur la dernière décennie

Marie-Pier Vandette, B.A. CMN/B.A. PSY, Sophie-Claire Valiquette-Tessier, B.A. PSY
et Julie Gosselin, Ph.D., Memorial University of New Foundland

Les familles dites non-traditionnelles et les transitions familiales multiples ont souvent été associées à des stéréotypes négatifs. Plusieurs études suggèrent que les membres de familles intactes sont évalués plus positivement que les membres d'autres constellations familiales (Herbstrith et al., 2013; Troilo, 2013; DeJean et al., 2012; Pacilli et al., 2011; Rincon et Lam, 2011; Ganong et al., 1990; Bryan, Coleman, Ganong et Bryan, 1986; Morgan et Barden, 1985; Ganong et Coleman, 1983; Etaugh et Malstrom, 1981). Ces derniers peuvent être affectés par la perception qu'ont les gens à leur égard et la manière dont ils sont traités (Herbstrith, Tobin, Hesson-McInnis et Schneider, 2013; Troilo, 2013; DeJean, McGeorge et Carlson, 2012; Pacilli, Taurino, Jost et Van der Toorn, 2011; Rincon et Lam, 2011; Ganong, Coleman et Mapes, 1990). Dans le but de mieux comprendre les attitudes et stéréotypes associés aux différents rôles parentaux issus des constellations familiales modernes, notre équipe a complété une revue systématique des écrits ayant pour objectif d'examiner la littérature scientifique publiée durant la dernière décennie portant sur les stéréotypes associés aux parents mariés, séparés/divorcés, monoparentaux, de même sexe et adoptifs. Un échantillon final de dix-sept études a permis de cibler les principales tendances de ce corpus de recherche. Les résultats révèlent deux grandes conclusions. D'abord, la maternité et la paternité sont conceptualisées différemment; les stéréotypes associés aux différents rôles paternels étant plus positifs que ceux associés aux différents rôles maternels. Ensuite, les parents mariés demeurent le sous-groupe évalué le plus positivement, ainsi que le point de référence auquel les autres rôles parentaux sont comparés.

Pourquoi est-ce important?

La dernière méta-analyse portant sur les attitudes sociétales vis-à-vis les différentes constellations familiales ayant été réalisée il y a presque quinze ans (Ganong, Coleman et Mapes, 1990), il apparaissait utile de mettre à jour les connaissances sur ce thème. Cette revue systématique actualise la compréhension des attitudes stéréotypées liées à la parentalité, et ce,



de deux façons : 1) en résumant les résultats des études les plus récentes sur ce sujet, et 2) en identifiant les domaines qui mériteraient une attention particulière dans l'avenir.

Qu'est-ce qu'un stéréotype?

Les stéréotypes sont définis par Ashmore et Del Boca (1981) comme un ensemble de croyances au sujet des caractéristiques personnelles d'un groupe de personnes. Les stéréotypes font partie du concept plus large d'attitude qui est défini comme l'organisation des croyances, des sentiments et des tendances comportementales à l'égard des objets, des groupes, des événements ou des symboles (Hogg et Vaughan, 2005). Même si les stéréotypes sont souvent simplistes et généraux, ils répondent à un besoin essentiel lié à la façon dont l'esprit humain traite les informations (Ganong, Coleman et Mapes, 1990). En effet, les stéréotypes permettent de catégoriser les gens en différents groupes et, ainsi, de traiter rapidement une grande quantité d'information. Autrement, l'exposition à toutes ces nouvelles et anciennes informations se révélerait difficile à gérer. De plus, les stéréotypes orientent les comportements à adopter lors de rencontres initiales, simplifiant nos interactions sociales usuelles. Or, en dépit de leur utilité, les stéréotypes peuvent avoir des implications sociales négatives (Ganong, Coleman et Mapes, 1990). Si l'information qui converge avec les stéréotypes risque d'être

valorisée, celle ne concordant pas avec les stéréotypes sera potentiellement ignorée ou déformée (Snyder et Cantor, 1979; Snyder et Swann, 1978). En outre, les stéréotypes ont le potentiel d'influencer les interactions avec les membres de groupes stéréotypés les rendant susceptibles de subir de la discrimination. Enfin, les stéréotypes peuvent influencer la manière dont les membres de groupes stéréotypés se perçoivent eux-mêmes.

Les premières études qui se sont intéressées aux stéréotypes associés à la famille révèlent que la famille intacte (ou nucléaire) était considérée comme étant « normale », « bien équipée » et « fonctionnelle », alors que les autres structures familiales étaient souvent décrites comme étant « dysfonctionnelles » (Ganong, Coleman et Mapes, 1990; Uzoka, 1979; Cherlin, 1978). Ces conclusions ne faisaient toutefois pas consensus; d'autres travaux concluaient plutôt à l'absence de différences dans les perceptions des différentes structures familiales (Goldsteing Hendley, Vert et Evans, 1986; Etagh et Foresman, 1983).

Méthodologie de recherche

La recension systématique réalisée dans le cadre de cette étude a débuté par l'exploration de trois bases de données jugées particulièrement pertinentes au sujet de recherche, soit *PsycInfo*, *PsyArticles* et *GenderWatch* à partir d'une série de mots-clés¹ portant sur l'étude des stéréotypes associés aux familles et aux rôles parentaux. Cette première étape a permis le repérage de 4540 références bibliographiques. Ces références ont ensuite été triées pour ne retenir que celles permettant de répondre aux questions de

¹ Les mots-clés suivants ou une combinaison de ces mots-clés ont été utilisés pour la recherche de références : stereotype*, social perception*, attitude*, parent*, mother*, father*, family, family structure, marital status.

Les stéréotypes sont définis (...) comme un ensemble de croyances au sujet des caractéristiques personnelles d'un groupe de personnes.



recherche. Pour ce faire, les articles devaient respecter les critères d'inclusion suivants : 1) avoir été publiés entre le 1^{er} janvier 2003 et le 31 décembre 2013; 2) avoir été rédigés en anglais ou en français; 3) présenter des résultats originaux de recherche qualitative et/ou quantitative et; 4) le sujet de recherche devait être relié aux stéréotypes et à la parentalité. À cette étape, les doublons ont été éliminés. Les résumés de chaque article ont ensuite été lus par deux codeurs pour évaluer leur contenu. Puis, la totalité des articles dont le résumé était jugé approprié ont été lus par les mêmes codeurs afin de confirmer leur rétention dans l'échantillon final, résultant en la rétention de treize articles. Une recherche manuelle a aussi été conduite. Dans le cadre de cette étape, neuf revues scientifiques se spécialisant dans la publication de recherches portant sur la famille ont été consultées: *Family Relations*, *Journal of Family Psychology*, *Journal of Family Issues*,

Adoption Quarterly, *Journal of Marriage and the Family*, *Sex Roles*, *Journal of Divorce and the Remarriage*, *Marriage and Family Review*, and *Journal of Homosexuality*. Le même processus de repérage et de rétention d'articles a été appliqué, résultant en l'identification additionnelle de quatre articles scientifiques.

Résultats et discussion

Une description des études retenues dans l'échantillon final pour cette recension apparaît au Tableau 1. Celui-ci inclut le nom des auteurs de l'étude, l'année de publication, le pays où a eu lieu la collecte des données, les participants à l'étude, la méthode de sondage des attitudes/stéréotypes et le rôle parental étudié. La référence complète pour chacune des études apparaît dans la liste de références (identifiée avec un astérisque).



1. Parents mariés et biologiques

La recherche effectuée dans la dernière décennie rapporte que les pères mariés et biologiques sont perçus positivement quant à leurs habiletés parentales, leurs caractéristiques personnelles et leur soutien familial. Lorsque comparés aux hommes de la population générale, les pères mariés et/ou biologiques sont perçus aussi positivement sur le plan du soutien social. Cependant, les pères mariés et/ou biologiques sont considérés comme ayant davantage de qualités parentales et de traits personnels positifs que les hommes de la population générale (Miall et March, 2005; Troilo et Coleman, 2008; Troilo, 2013). Par ailleurs, aucune étude recensée ne portait spécifiquement sur les mères mariées et biologiques. Lorsque ce rôle maternel était inclus dans une étude, celui-ci jouait le rôle de point de référence à partir duquel d'autres rôles maternels étaient comparés (par ex : mères divorcées, mères monoparentales, mères lesbiennes), et les stéréotypes associés à ce rôle maternel n'étaient pas explorés par les chercheurs (Planitz et Feeney, 2009).

2. Les parents séparés/divorcés

La consultation des travaux effectués dans la dernière décennie suggère que les mères séparées/divorcées ayant la garde principale de leurs enfants font l'objet de deux types de stéréotypes contradictoires. D'un côté, elles sont perçues comme des femmes résilientes, indépendantes et capables de faire face aux défis. De l'autre, elles sont perçues comme n'ayant pas réussi leur mariage, irresponsables et peu persévérantes (Arditti et Lopez, 2007; Schultz et Leigh, 2004). Quant à eux, les pères séparés/divorcés ayant la garde principale de leur enfant sont généralement perçus positivement, mais moins que les pères

La consultation des travaux effectués dans la dernière décennie suggère que les mères séparées/divorcées ayant la garde principale de leurs enfants font l'objet de deux types de stéréotypes contradictoires.

en général, les pères mariés et les pères adoptifs (Troilo et Coleman, 2008). De plus, les pères divorcés qui n'ont pas la garde de leur enfant sont parmi les rôles paternels les plus négativement stéréotypés (Troilo et Coleman, 2008). Les stéréotypes négatifs associés à ce rôle paternel seraient liés à la perception de leur absence dans la vie de leurs enfants, notamment sur le plan financier et émotif. Ainsi, bien que le divorce soit associé à un certain niveau de stigmatisation, il semble que ce ne soit pas le divorce comme tel qui est le plus lié aux attitudes négatives envers ces pères, mais plutôt toute la question de la poursuite de l'engagement dans les soins, sur le plan financier et de l'éducation (Troilo et Coleman, 2008). Enfin, la présence physique à travers les modalités de garde serait déterminante dans l'évaluation positive ou négative des parents divorcés, puisque la recherche tend à démontrer que les parents séparés/divorcés qui n'ont pas la garde de leurs enfants sont stéréotypés plus négativement que ceux ayant la garde principale des enfants (Troilo et Coleman, 2008).

3. Les parents monoparentaux

Selon les études répertoriées, les mères monoparentales et jamais mariées seraient perçues comme étant plus autonomes,



notamment parce qu'elles doivent exercer leur rôle parental sans bénéficier des ressources jugées essentielles par la plupart des familles. Cependant, les mères monoparentales peuvent aussi être jugées négativement pour ne pas avoir donné la vie dans le cadre d'un mariage hétérosexuel ou pour ne pas avoir été en mesure de demeurer en relation avec le père de leur enfant (DeJean, McGeorge et Carlson, 2012). Les pères monoparentaux font aussi l'objet de stéréotypes négatifs (DeJean, McGeorge et Carlson, 2012; Troilo et Coleman, 2008; Eby, Allen, Noble et Lockwood, 2004), mais moins que les mères monoparentales. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les mères monoparentales sont perçues comme ayant échoué dans leur rôle primaire de nourrice, tandis que les pères monoparentaux remplissent un rôle parental typiquement associé aux femmes (DeJean, McGeorge et Carlson, 2012; Troilo et Coleman, 2008; Eby, Allen, Noble et Lockwood, 2004).

4. Les beaux-parents

Généralement, les beaux-pères sont perçus plus négativement que positivement (Troilo et Coleman, 2008; Claxton-Oldfield et O'Neil, 2007. Claxton-Oldfield, Garber et Gillcrist, 2006; Claxton-Oldfield, O'Neill, Thomson et Gallant, 2005). Toutefois, ils obtiendraient aussi une certaine reconnaissance pour l'importance qu'ils accordent au soutien familial et seraient perçus comme particulièrement persévérants dans leurs responsabilités parentales. Il est possible que l'augmentation de la prévalence des recompositions familiales ait contribué à une certaine diminution des stéréotypes négatifs qui leur étaient associés auparavant. Par ailleurs, aucune étude effectuée dans la dernière décennie n'a porté spécifiquement sur les stéréotypes associés au rôle de belle-mère, limitant notre capacité à faire état des attitudes

sociétales à leur sujet (Planitz et Feeney, 2009; Claxton-Oldfield et O'Neil, 2007).

5. Les parents de même sexe

Dans la dernière décennie, ce sont les stéréotypes associés à l'homoparentalité qui ont reçu le plus d'attention des chercheurs, avec un total de sept études (Rincon et Lam, 2011; Fingerhut et Peplau, 2006; Troilo et Coleman, 2008; Camilleri et Ryan, 2006; Herbstrith, Tobin, Hesson-McInnis et Schneider, 2013; Choi, Thul, Berenhaut, Suerken et Norris, 2005; Giuseppina Pacilli, Taurino, Jost et van der Toorn, 2011). Les études recensées suggèrent que les mères lesbiennes seraient bien perçues pour autant qu'elles se comportent comme de « bonnes » mères, selon les dires des participants. Le fait que plusieurs de ces études aient sondé des étudiants universitaires impliquent cependant certaines limites qui seront discutées plus loin. Cependant, ce rôle maternel serait perçu comme n'étant pas « normal » ou « correct » par une minorité de personnes, et plus spécifiquement par les personnes qui se décrivent comme étant plus religieuses et conservatrices (Rincon et Lam, 2011; Camilleri et Ryan, 2006; Herbstrith, Tobin, Hesson-McInnis et Schneider, 2013; Choi, Thul, Berenhaut, Suerken et Norris, 2005; Giuseppina Pacilli, Taurino, Jost et

Il est possible que l'augmentation de la prévalence des recompositions familiales ait contribué à une certaine diminution des stéréotypes négatifs qui leur étaient associés auparavant.



van der Toorn, 2011). En ce qui concerne les pères homosexuels, ceux-ci feraient l'objet de perceptions variées. Parmi les personnes interrogées, les pères homosexuels ressembleraient aux pères en général quant aux qualités liées au soutien familial, notamment lorsqu'ils remplissent leur rôle de pourvoyeur. Cependant, ils seraient aussi perçus comme étant de moins bons parents ou de moins bons modèles parentaux que les pères en général. L'émergence de stéréotypes plus libéraux envers cette population pourrait être attribuée à la visibilité accrue des hommes homosexuels et des femmes lesbiennes, ainsi que l'évolution des attitudes face au mariage gai. De plus, certaines études américaines suggèrent que la région d'origine des participants ainsi que le niveau d'éducation pourraient avoir une influence sur les stéréotypes entretenus. Cela dit, les attitudes stéréotypées négatives qui perdurent pourraient aussi être expliquées

par certaines normes culturelles dominantes telles que les valeurs religieuses ou l'impact du machisme sur la définition de la famille (Fingerhut et Peplau, 2006; Troilo et Coleman, 2008; Camilleri et Ryan, 2006; Herbstrith, Tobin, Hesson-McInnis et Schneider, 2013; Choi, Thul, Berenhaut, Suerken et Norris, 2005; Giuseppina Pacilli, Taurino, Jost et van der Toorn, 2011).

6. Les parents adoptifs

Enfin, les parents adoptifs ont fait l'objet de très peu d'études au cours de la dernière décennie. Aucune étude portant sur les stéréotypes associés aux mères adoptives n'a pu être identifiée. Les études sur ce thème se sont plutôt centrées sur les pères. Les auteurs expliquent cette décision par le fait que les familles adoptantes sont souvent perçues comme comparables aux familles biparentales



intactes et que les mères de ces familles ont déjà reçu beaucoup d'attention. Quant à eux, les pères adoptifs seraient perçus de façon généralement positive, tant au niveau du soutien familial que de la qualité parentale. Les stéréotypes positifs associés aux pères adoptifs pourraient être tributaires du fait qu'ils soient perçus comme assumant la responsabilité d'enfants avec qui ils n'entretiennent pas de lien biologique (Troilo et Coleman, 2008; Miall et March, 2005).

Discussion

De façon générale, les stéréotypes associés aux différents rôles paternels apparaissent plus positifs que ceux associés aux différents rôles maternels dans la mesure où une comparaison est possible. En fait, les études examinées suggèrent que la maternité reste encadrée par des normes sociales plus rigides. Les rôles maternels semblent aussi avoir fait l'objet de moins de recherche que les rôles paternels durant la période couverte par cette revue.

En ce qui concerne les perceptions associées aux rôles parentaux spécifiques, il est possible que les stéréotypes négatifs associés aux parents divorcés n'ayant pas la garde de leur enfant soient liés, du moins en partie, au fait qu'ils soient perçus comme peu impliqués émotionnellement et financièrement dans la vie de leurs enfants. Les mères célibataires peuvent aussi être perçues négativement parce qu'elles ont eu leurs enfants dans le cadre d'un mariage hétérosexuel ou parce qu'elles ont quitté le père biologique de leurs enfants. Dans les deux cas, leur comportement irait à l'encontre des normes sociales entourant le mariage dans une variété de cultures. Cela dit, alors que les mères célibataires peuvent être considérées comme ayant échoué à leur responsabilité sociale primaire, c'est-à-dire offrir à leurs

**De façon générale,
les stéréotypes associés
aux différents rôles paternels
apparaissent plus positifs que
ceux associés aux différents rôles
maternels dans la mesure où
une comparaison est possible.**

enfants une structure familiale « intacte », les pères célibataires sont considérés comme occupant un rôle admirable, puisqu'il dépasse les attentes sociales liés au rôle de père. Ainsi, les perceptions associées à ce rôle paternel s'avèrent plus positives que celles associées aux mères monoparentales. Quant aux beaux-pères en famille recomposée, ceux-ci paraissent moins stigmatisés aujourd'hui que dans le passé. L'augmentation des familles recomposées fait qu'elles sont plus visibles et qu'un nombre grandissant de personnes sont exposés à celles-ci et à des beaux-parents. Le fait que plusieurs personnes aient dans leur environnement familial un beau-père peut aussi contribuer à atténuer les stéréotypes négatifs à leur endroit. Par ailleurs, l'émergence de stéréotypes positifs envers les parents gais et lesbiens pourrait être attribuée une visibilité accrue des hommes gais et des femmes lesbiennes, tant dans les médias que dans la vie de tous les jours. Néanmoins, plusieurs valeurs conservatrices demeurent ancrées dans certaines cultures (valeurs religieuses, l'impact de machisme sur la définition de la famille, etc.), créant un portrait à la fois positif et négatif des perceptions associées à ce rôle parental. Enfin, les stéréotypes positifs associés aux pères adoptifs pourraient être tributaires de la responsabilité que ces adultes assument vis-à-vis d'enfants qui ne sont pas biologiquement



liés à eux. Dans ce cas, comme dans celui des pères monoparentaux, il est possible que les perceptions positives soient liées à l'impression que ces hommes dépassent les attentes normalement associées au rôle de père. Notons que l'absence de recherches portant sur plusieurs rôles maternels ne nous permet pas d'offrir de comparaisons avec les rôles paternels discutés ici.

Quelles sont les implications pour les recherches futures?

Cette recension systématique a permis d'identifier et de résumer les études relatives aux stéréotypes et à la parentalité publiées au cours de la dernière décennie. L'exercice a aussi permis de mettre en lumière certaines limites de ces études. Notamment, bien que la recherche ait sondé des groupes variés (groupes communautaires, étudiants, psychologues, etc.), la plupart des participants à ces études sont des étudiants universitaires. Certaines précautions sont donc de mise lors de l'interprétation des résultats qui reflètent essentiellement la pensée d'un groupe spécifique soit des jeunes scolarisés et appartenant à un niveau socioéconomique aisé.

De plus, la recension effectuée montre qu'il ne semble pas y avoir de standard clair concernant la conceptualisation ou la méthodologie utilisée pour effectuer ce type de recherche, ce qui rend les résultats d'une étude difficilement comparables à ceux d'autres études. Par exemple, différentes dimensions sont considérées dans l'examen des stéréotypes et une même dimension peut être mesurée de manière différente selon les études.

Les parents qui élèvent leurs enfants dans une structure familiale autre que celle de la famille intacte (avec deux parents mariés pour

la première fois et hétérosexuels) sont de plus en plus fréquents au Canada et dans de nombreux autres pays du monde (Child Trends, 2013; Statistique Canada, 2012). Néanmoins, cette recension rappelle que la recherche effectuée dans la dernière décennie a somme toute accordé peu d'attention aux stéréotypes associés à ces nouveaux rôles parentaux (seulement treize études publiées en dix ans). Plus spécifiquement, les belles-mères et les mères adoptives semblent avoir été largement ignorées par la recherche. De leur côté, les mères biologiques servent de groupe contrôle mais ne sont pas étudiées davantage. Par ailleurs, les parents adoptifs demeurent le rôle parental le moins bien représenté dans la recherche effectuée au cours de la dernière décennie, alors qu'ils n'étaient pas représentés dans la dernière méta-analyse sur ce sujet effectuée par Ganong et collègues (1990). Les recherches futures devraient certainement porter plus d'attention à ces rôles parentaux, en effectuant les efforts nécessaires pour inclure ces groupes de parents peu étudiés dans leur schème de recherche. Ceci permettrait d'élargir notre compréhension des attitudes sociétales et des stéréotypes associés à la parentalité sous toutes ses formes.

Pour lire l'article complet : Valiquette-Tessier, S.-C., Vandette, M.-P., & Gosselin, J. (2015). Is family structure a cue for stereotyping? A systematic review of stereotypes and parenthood, *Journal of Family Studies*, 35 pages. Online first: <http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13229400.2015.1049955#abstract>



Tableau 1

Tableau descriptif des études portant sur les stéréotypes parentaux publiés entre 2003-2013

Auteurs	Année de publication	Pays	N	Rôle de parent	Sexe du parent à l'étude	Mesures utilisées
Arditti et Lopez	2007	États-Unis	95 femmes dominicaines et puerto ricaines	Divorcés	F.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation
Camilleri et Ryan	2006	Australie	60 étudiants de premier cycle universitaire	Même sexe	F./M.	Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli Entrevues et questions ouvertes
Choi et al.	2005	États-Unis	267 psychologues scolaires	Mariés/ biologiques	F./M.	Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli
Claxton-Oldfield et al.	2006	Canada	95 étudiants de premier cycle universitaire	Beaux-parents	M.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation
Claxton-Oldfield et O'Neil	2007	États-Unis	184 étudiants de premier cycle universitaire	Beaux-parents	F./M.	Descriptifs générés par les participants et ensuite validés à partir de listes de vérification et d'échelles sémantiques
Claxton-Oldfield et al.	2005	États-Unis	179 étudiants de premier cycle universitaire	Beaux-parents	M.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation
DeJean et al.	2013	États-Unis	1,351 participants issus de la population générale	Monoparentaux	F./M.	Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli
Eby et al.	2004	États-Unis	240 étudiants de premier cycle universitaire	Monoparentaux	F./M.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli
Fingerhut et Peplau	2006	États-Unis	152 étudiants de premier cycle universitaire	Même sexe	M.	Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli
Herbstrith et al.	2013	États-Unis	562 étudiants de premier cycle universitaire	Mariés/ biologiques	F./M.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation
Miall et March	2005	États-Unis Canada	788 participants issus de la population générale canadienne	Adoptifs et mariés/ biologiques	M.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli
Pacilli et al.	2011	Italie	147 pères homosexuels et 70 mères lesbiennes	Mariés/ biologiques	F./M.	Entrevues et questions ouvertes
Planitz et Feeney	2009	Australie	266 étudiants de premier cycle universitaire	Mariés/ biologiques et beaux-parents	F.	Questionnaires, sondages ou échelles de cotation, descriptifs générés par les participants et ensuite validés à partir de listes de vérification et d'échelles sémantiques, vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli, entrevues et questions ouvertes



Tableau 1 - suite

Tableau descriptif des études portant sur les stéréotypes parentaux publiés entre 2003-2013

Auteurs	Année de publication	Pays	N	Rôle de parent	Sexe du parent à l'étude	Mesures utilisées
Rincon et Lam	2011	États-Unis	15 mères d'origine latine	Même sexe	F.	Entrevues et questions ouvertes
Schultz et Leslie	2004	États-Unis	74 étudiants de premier cycle universitaire	Divorcés	F.	Vignettes, scénarios, profils ou présentation de stimuli
Troilo	2013	États-Unis	421 étudiants de premier cycle universitaire	Mariés/ biologiques	M.	Descriptifs générés par les participants et ensuite validés à partir de listes de vérification et d'échelles sémantiques
Troilo et Coleman	2008	États-Unis	663 étudiants de premier cycle universitaire	Mariés/ biologiques, monoparentaux, divorcés, adoptifs, de même sexe et beaux-parents	M.	Descriptifs générés par les participants et ensuite validés à partir de listes de vérification et d'échelles sémantiques

Références²

*Arditti, A. J., & Lopez, P. N. (2007). Puerto Rican and Dominican Women's Perceptions of Divorced Women. *Journal of Feminist Family Therapy: An International Forum*, 17(3-4), 143-173. doi:10.1300/J086v17n03_08.

Bryan, L., Coleman, M., Ganong, L., & Bryan, H. (1986). Person perception: Family structure as a cue for stereotyping. *Journal of Marriage and the Family*, 48, 169-174.

*Camilleri, P., & Ryan, M. (2006). Social Work Students' Attitudes toward Homosexuality and Their Knowledge and Attitudes toward Homosexual Parenting as an Alternative Family Unit: An Australian Study. *Social Work Education*, 25 (3), 288-304. doi: 10.1080/02615470600565244.

Child Trends (2013). *World Family Map 2013: Mapping family change and child well-being outcomes*, An international report from Child Trends, 72 pages. Retrieved from: http://worldfamilymap.org/2013/?utm_source=World+Family+Map&utm_campaign=World+Family+Map&utm_medium=email.

*Claxton-Oldfield, S., & O'Neil, S. (2007). Perceptions of Gay and Lesbian Stepfamilies. *Journal of Divorce & Remarriage*, 46(3-4), 1-8. doi:10.1300/J087v46n03_01.

*Claxton-Oldfield, S., Garber, T., & Gillcrist, K. (2006). Young Adults' Perceptions of Their Relationships with Their Stepfathers and Biological Fathers. *Journal of Divorce & Remarriage*, 45(1-2), 51-61. doi:10.1300/J087v45n01_03.

² Les références accompagnées d'un astérisque correspondent aux articles compris dans l'échantillon final de la revue systématique.



- *Claxton-Oldfield, S., O'Neill, S., Thomson, C., & Gallant, B. (2005). Multiple Stereotypes of Stepfathers. *Journal of Divorce & Remarriage*, 44(1-2), 165-176.
- *Choi, H-S., Thul, A. C., Berenhaut, S. K., Suerken, K. C., & Norris, L. J. (2005). Survey of school psychologists' attitudes, feelings, and exposure to gay and lesbian parents and their children. *Journal of Applied School Psychology*, 22(1), 87-107. doi:10.1300/J008v22n01_05.
- *DeJean, L. S., McGeorge, R. C., & Carlson, S. (2012). Attitudes toward never-married single mothers and fathers: Does gender matter? *Journal of Feminist Family Therapy: An International Forum*, 24(2), 121-138. doi:10.1080/08952833.2012.648121.
- Etaugh, C., & Foresman, E. (1983). Evaluations of competence as a function of sex and marital status. *Sex Roles*, 9, 759-765. doi 10.1007/BF00290028
- Etaugh, C., & Malstrom, J. (1981). The effect of marital status on person perception. *Journal of Marriage and the Family*, 4(3), 801-805. doi: 10.2307/351337
- *Eby, T. L., Allen, T., Noble, L. C., & Lockwood, A. (2004). Perceptions of Singles and Single Parents: A Laboratory Experiment. *Journal of Applied Social Psychology*, 34(7), 1329-1 352.
- *Fingerhut, W. A., & Peplau, A. L. (2006). The Impact of Social Roles on Stereotypes of Gay Men. *Sex roles*, 55, 273-278. doi: 10.1007/s11199-006-9080-5.
- Ganong, L., & Coleman, M. (1983). Stepparent: A pejorative term? *Psychological Reports*, 52, 919-922. doi: 10.2466/pr0.1983.52.3.919
- Ganong, L. H., Coleman, M., & Mapes, D. (1990). A meta-analytic review of family structure stereotypes. *Journal of Marriage and Family*, 52(2), 287-297. doi:10.2307/353026

- Goldstein-Hendley, S., Green, V., & Evans, J. (1986). Effects of teachers' marital status and child's family marital status on teachers' ratings of a child. *Psychological Reports, 5*(8), 959-964. doi: 10.2466/pr0.1986.58.3.959
- *Herbstrith, C. J., Tobin, M. R., Hesson-McInnis, S. M., & Schneider, W. J. (2013). Preservice teacher attitudes toward gay and lesbian parents. *School Psychology Quarterly, 28*(3), 183-194. doi: 10.1037/spq0000022.
- *Miall, E. C., & March, K. (2005). Community Attitudes Toward Birth Fathers' Motives for Adoption Placement and Single Parenting. *Family Relations, 54*, 535-546.
- Morgan, B., & Barden, M. (1985). Unwed and pregnant: Nurses' attitudes toward unmarried mothers. *Maternal Child Nursing, 10*, 114-117.
- *Pacilli, G. M., Taurino, A., Jost, T. J., & Van der Toorn, Jojanneke. (2011). System Justification, Right-Wing Conservatism, and Internalized Homophobia: Gay and Lesbian Attitudes toward Same-Sex Parenting in Italy. *Sex Roles, 65*, 580-595. doi:10.1007/s11199-011-9969-5.
- *Planitz, M. J., & Feeney, A. J. (2009). Are stepsiblings bad, stepmothers wicked, and stepfather evil? An assessment of Australian stepfamily stereotypes. *Journal of Family Studies, 15*(1), 82-97.
- *Rincon, M., & Lam, T. B. (2011). The perspectives of Latina mothers on Latina lesbian families. *Journal of Human Behavior in the Social Environment, 21*(4), 334-349. doi: 10.1080/10911359.2011.555641.
- *Schultz, M. C., & Leslie, L. A. (2004). Family Therapy Trainees' Perceptions of Divorced Mothers: A Test of Bias in Information Recall. *Family Relations, 53*, 405-411.
- *Troilo, J. (2013). The drinker and the nurturer: College students' perceptions of men and fathers. *Journal of Applied Social Psychology, 43*(5), 1089-1096. doi: 10.1111/jasp.12073.
- *Troilo, J., & Coleman, M. (2008). College student perceptions of the content of father stereotypes. *Journal of Marriage and Family, 70*(1), 218-227.

Pour citer ce document :

Vandette, M.-P., Valiquette-Tessier, S.-C. et Gosselin, J. (2014). *Comment perçoit-on les différents rôles parentaux? Résultats d'une recension systématique portant sur la dernière décennie*. Collection Que savons-nous? (8), Québec, ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale.

Les textes de la collection Que savons-nous? sont publiés sous la direction de Caroline Robitaille et Marie-Christine Saint-Jacques.

Pour en savoir plus

L'ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale, c'est plus d'une trentaine de chercheurs et de partenaires issus des milieux universitaires, communautaires, publics et étatiques, tous préoccupés par la réalité des familles séparées et recomposées.

www.arucfamille.ulaval.ca

L'ARUC – Séparation parentale, recomposition familiale est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada